

Michel Boudaud écrit et chante depuis son adolescence. Très tôt, il se reconnait des influences, notamment celle de Félix Leclerc et de Gaston Couté. Puis, il rencontre quelques artistes majeurs, en particulier Jacques Bertin, Julos Beaucarne et Philippe Forcioli, trois grands frères qui vont le conforter dans l'idée que la chanson peut être poétique et réaliste et que cette alchimie de la parole et de la musique est une réelle magie capable de magnifier la vie des humains de leur premier à leur dernier souffle...

Je m'arrête devant des églises fermées, Cherchant les bas-reliefs de ma vieille jeunesse, Au pied de clochers qui ont la délicatesse De toujours sonner l'heure mais jamais les années. 🔼 🚹



Ce qu'ils en disent

Il écrit des chansons avec de la terre et de l'eau, des chansons du quotidien et pourtant universelles. Ses mots nous touchent par leur authenticité. La force de ses textes portés par sa voix chaude et son charisme nous déroule le fil d'un répertoire poétique, mutin, parfois coquin, mais toujours emprunt de la sensibilité de cet homme qui aime la terre et la vie.



Didier Vaudry (Comédien-chanteur de Parcé sur Sarthe)

Je viens de goûter à ton album (À suivre les bords du canal), punaise que c'est beau! Un « Retour aux sources » magnifique de poésie. je me délecte de tes textes. Je ne sais pas comment tu trouves toutes ces inspirations, mais je t'en supplie, continue à faire glisser ta plume sur le papier, laisse la aller le plus loin possible et conti<mark>nue</mark> de nous mettre tout ça en musique. J'adore !



Rolande Haugmard (Présidente de «Poésies nomades» à St-Gilles-Croix-de-Vie)

Juste un petit mot de félicitations pour la parution de ton recueil « Sous l'écorce », quel talent littéraire tu as ! La richesse des mots, un coeur à fleur de peau, une pudeur touchante, ta modestie, tu baignes dans un univers pur et naturel... Ose dire et chanter parce que, je le pense vraiment, tu fais partie intégrante des grands poètes d'aujourd'hui.

En concert : vous dire que c'est beau!

Dès ses premiers mots, nous nous savons partir en pure poésie, poésie rurale, campagnarde, si vous voulez, mais poésie. Le regard et le chant de Boudaud s'attardent volontiers sur les paysages, les bosquets, les sentiers, le temps qui change. La terre nourricière féconde en profondeur ses chansons. Çà et l'âme. Homme de culture, Boudaud sait mieux que quiconque les mots pour le dire, le décrire. Poète-paysan, on a envie de voir en lui comme la survivance d'un Gaston Couté. Et c'est vrai, aussi sûrement qu'il y a en lui du Philippe Forcioli, du Philippe Geoffroy. Et Beaucarne et Bertin! Tant de références devraient vous dire la qualité du bonhomme.

Boudaud prolonge son sillon plus loin que la terre qui l'a vu naître : « Au-delà de la mer, au-delà des bateaux... », le poète a toujours raison, qui voit plus loin que l'horizon. Parfois, grondent les vagues mais, il n'est pas sûr que ce soit l'océan, plus sûrement la colère des hommes qui défilent dans la rue, vue par le fenestron de la télévision. Car, dans le calme apparent de ses vers, coule la vie et ses tourments.

Il faut n'offrir aucune résistance à Boudaud. partir avec lui sur ses portées. Même les paroles deviennent musique, mélodies légères qui, comme le ferait la caresse du vent, bousculent la typographie soignée d'une écriture sereine et audacieuse à la fois.

Michel Kemper (www.nosenchanteurs.eu)